

“Pour Écolo, cela ira bien”

Vous étiez candidat, avec Chloé Deltour, à la co-présidence d'Écolo face à la paire Khattabi/Dupriez qui a finalement été retenue.

Votre sentiment ?

Ce que j'aimais dans notre candidature, c'est que, comme dans tout groupe humain, elle reposait sur une expérience avérée et la fraîcheur incarnée par la nouvelle génération. On ne peut se passer ni de l'un, ni de l'autre. Honnêtement, je suis sorti de cette élection très positivement. C'est moi d'ailleurs qui ai annoncé à l'AG que les autres avaient gagné. Je voulais que le parti sorte renforcé de cette élection. On a fait une campagne digne, positive, sans critiquer l'autre équipe. On ne peut pas se permettre de se diviser. Au contraire. Écolo doit s'ouvrir et devenir l'endroit où ont lieu les débats. On ne peut pas se permettre d'avoir des

logiques claniques. Notre message est essentiel. Il n'y a pas un jour qui passe et qui dément la pertinence de l'écologie politique.

Avez-vous été téléguidé par l'ancienne équipe ?

C'est une thèse qui a rapidement été écartée par les gens de bonne foi. Je ne suis pas très télécommandable. Je ne fais partie d'aucune école, d'aucun courant. Et je n'ai aucun fan-club autour de moi.

Est-ce qu'il y a un risque de dérives claniques après l'élection des nouveaux co-présidents ?

Non. Je pense qu'on va aller dans la bonne direction. Les premiers signaux sont positifs de la part de la co-présidence. On doit continuer dans ce sens-là. Il y a assez de boulot à faire pour un petit parti qui a perdu beaucoup de ses moyens. On doit pouvoir compter sur tout le monde, avec des styles différents pour pouvoir trouver la pertinence. Je ne suis pas inquiet par rapport à cela. Cela ira bien.